

EN QUELQUES COUPS DE PINCEAU



Equipage sénégalais, Stéphanie Libreros, 2023
d'après une photo de P. Plisson

Au bord de l'eau Sept hommes en plein effort, au bord de l'eau.
Au Sénégal, sept hommes au retour de pêche.

Sept hommes de dos, sans visage, en ciré de couleurs vives.
Les pieds dans l'eau, les pieds sur des rochers ou des fragments de bâtis.
Dos ployés, jambes pliées ou tendues, tension des bras,
Tous les muscles sont convoqués.

Les corps unissent les gestes sûrs pour ramener le bateau lourd.
Un homme pousse et soutient de tout son dos, tête tendue, l'esquif qui va bouger,
qui bouge presque.
D'autres maintiennent sur son flanc,
un autre tout aussi tendu, tire dans le sens même de la poussée.

On entend la mer, peut-être un ordre donné, sûrement tous les souffles.
Un travail solidaire ; chaque mouvement des hommes compte.
Si un seul pied glissait, chutes, efforts inutiles, le bateau chavirerait,
Menace sur la pêche qui s'échapperait à l'eau.

Le regard se suspend à ces efforts conjugués et aux dangers ressentis.
Pourtant, tout est flou, les vêtements, les figures, la mer, le ciel, la terre.
De ce flou, l'effort énorme des hommes éclate d'autant.

Hormis la pêche au gros, la pêche et ses gestes sont les mêmes
quelle que soit la mer poissonneuse, quels que soient les hommes.

En regardant, en entendant, sur ce labeur intense,
le souvenir d'une autre mer s'invite, où les pêcheurs s'affairent.
En passant, un homme appelle deux d'entre eux puis deux autres.
On l'entend : "Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.
Laisant aussitôt leurs filets, ils le suivirent". (Mc 1,16-20)

Leur vie bascule, là, d'un coup, sur une parole.
Force de la peinture à l'Écriture, cet abandon de tout, soudain, se mesure alors !
Au bord de l'eau, peinture et mémoire se conjuguent au présent.

« Venez ! » dit-Il.

Chantal Crêtaz